

# Jeunes adultes et processus d'individualisation

Être adulte signifie devenir un individu responsable de soi-même tant sur le plan affectif que sur le plan matériel. Pour en arriver là, l'adolescent doit passer par le processus d'individuation qui recouvre trois exigences : accepter son identité sexuelle, trouver hors de la famille quelqu'un à aimer, se préparer à assumer son indépendance financière.

Article mis en ligne le 21 novembre 2006

**Article rédigé par Roselyne de Carmoy et extrait du journal OI Infos n°62 Spécial.**

Ces trois exigences (accepter son identité sexuelle, trouver hors de la famille quelqu'un à aimer, se préparer à assumer son indépendance financière) sont communes à tous les jeunes adultes et impliquent un travail psychique d'une telle importance qu'il a été déclaré par les psychiatres pionniers de l'adolescence de *troisième organisateur psychique* (3).

**Cette conception du processus adolescent implique une utilité évolutive dans cette étape du développement : les modifications corporelles de la puberté et les mouvements pulsionnels qui lui sont liés induisent un nouveau mode relationnel à soi-même, à l'autre et à la société.**

**Les individus O.I., confrontés comme tout un chacun à ce bouleversement de leurs investissements narcissiques et objectaux, ont une tâche rendue plus difficile par les contraintes et les limitations entraînées par la maladie.**

## **I - Identité sexuelle et image du corps**

La métamorphose remplaçant le petit corps plat et lisse de l'enfant en corps d'homme ou de femme est souvent vu d'un mauvais œil par l'adolescent qui se sent étranger à ce corps sexué qu'il voit comme un ennemi : il supporte mal la maturation de ses organes génitaux, les sensations physiques liées au bouleversement hormonal, l'apparition des caractères sexuels secondaires comme la pilosité.

Ces transformations physiques radicales le contraignent à une révision de son image du corps, c'est-à-dire à une transformation de l'image fantasmatique qu'il a de son propre corps : autrement dit, la façon dont il vit son corps, se le représente, le montre à autrui.

**L'adolescent se met à comparer son corps à celui de ses camarades et aux modèles que lui présentent les médias.** Il se fait une idée du corps idéal qu'il devrait avoir et la différence entre son corps et sa perception fantasmatique d'un corps idéal peut provoquer de la révolte et de la détresse.

**En outre son corps ne répond pas toujours aux aspirations familiales.** Une mère bouleversée par un bébé qui ne correspond pas au bébé idéal qu'elle avait imaginé peut se montrer incapable de communiquer à son bébé le plaisir et le bonheur de le regarder et de le manipuler. Plus tard le garçon ou la fille qui n'ont pas été aimés dans leur peau, si l'on peut dire, éprouveront des difficultés à accepter un corps qui n'était pas aimé pour ce qu'il était.

**Hyper réactif à toute observation ou critique concernant son corps, l'adolescent peut en avoir honte et éprouver un sentiment d'infériorité.** Schoënfeld (4) souligne l'importance du retentissement des expériences affectives de l'enfance sur le vécu corporel de l'adolescence. Les adolescents qui ont des troubles de personnalité traduisent souvent leur malaise par une déformation de leur image du corps et se polarisent sur leurs défauts physiques.

## **II - Aimer et être aimé**

La puberté réactive les émotions des premières années et les désirs érotiques envers les parents et la fratrie. Or il faut renoncer à ces dangereuses régressions et l'adolescent est contraint de rechercher de nouveaux objets d'amour en dehors de sa famille.

Les attraites et les dangers du sexe se vivent avec les jeunes du même groupe d'âge : **chaque adolescent a besoin de se reconnaître à partir de la généralité des autres car l'identification au groupe permet à chacun une réassurance pour sa propre identité.**

Appartenir à un groupe qui lui fournit ses règles, ses interdits, ses idéaux, ses modèles, protège l'adolescent de la solitude et lui offre un idéal du moi provisoire. Pourtant les groupes aussi ont leurs ostracismes et Schoënfeld rappelle que les adolescents affligés d'un défaut physique sont rejetés par leurs pairs : ils sont des citoyens de second ordre... et sont ignorés ou traités avec mépris par l'autre sexe.

**Nos adolescents OI, comme tous les handicapés physiques, sont confrontés aux sarcasmes et au rejet de la part de leurs pairs. Beaucoup d'entre eux confient avec pudeur et douleur la souffrance ressentie.**

## **III - S'intégrer dans la société et le monde du travail**

Les contraintes de l'environnement viennent ajouter leur poids d'angoisse aux affres de la puberté. Qu'il soit ou non en pleine tourmente affective, hormonale et physiologique, l'adolescent est placé par ses parents et la société devant une urgence de choix qui laisse peu de place aux états d'âme.

**Les normes éducatrices, scolaires et professionnelles lui sont présentées comme autant de nécessités auxquelles il ne peut se dérober.**

Il faut réussir ses études et trouver un métier. Winnicott (5) nous dit que l'individu doit pouvoir s'identifier à la société sans avoir à trop sacrifier de ses besoins et de ses désirs. L'adolescent est confronté aux limites que lui impose sa condition

physique et intellectuelle dont il doit tenir compte : les illusions entretenues jusque là doivent laisser la place à la réalité.

**Les parents ont un rôle bien difficile** : ils doivent, tels la déesse Circé pour Ulysse (1), non pas interdire ou laisser faire, mais mettre en garde leur adolescent devant les tempêtes, les séductions et les violences des choix à faire. Bien des auteurs ont décrit la sur-protection dont bénéficient les jeunes O.I., ce cercle magique dans lequel ils sont souvent enfermés avec leur mère. **Il faut maintenant le rompre pour pouvoir faire ses propre choix.**

#### **IV - La dépression, passage obligé mais processus maturant**

Deuil de la bisexualité, deuil des parents refuge et des parents objets d'amour, deuil d'un corps idéal, l'adolescent est confronté à ce que Winnicott appelle le *cafard de l'adolescence*.

Ceci signifie que la dépression est centrale dans le processus adolescent et qu'il est essentiel que l'adolescent puisse bien se déprimer. Pour devenir adulte, il lui faut d'abord renoncer et souffrir de ce à quoi il renonce. Dans un second temps, il lui sera possible de ré-investir ses capacités d'amour et son énergie psychique dans des projets réalisables qui lui permettront de devenir un adulte responsable.

**Pour en revenir aux jeunes O.I., nous avons souligné dans une précédente recherche (2), la tendance à la dépression retrouvée chez la moitié de la population examinée. Nous savons aussi qu'une partie des jeunes examinés montraient, au contraire, une gaieté, un courage, un dynamisme remarquable.**

#### **Références :**

- 1 - Cahn R., (1982) *L'adulte et l'Odysseéadolescente*, in *Psychiatrie de l'adolescent*, ss la direction de Feinstein S. C., Giovacchini P. L., Miller A. A., Paris, PUF, p. 53-57
- 2 - Carmoy R. de, (2004) *La maladie des os de verre : handicap ou différence ? Neuropsych. de l'enf. et de l'adolesc.* Paris, vol 52, n° 6, p. 422-429
- 3 - Kestemberg E. (1982) *La sexualité des adolescents*, *Psychiatrie de l'adolescent*, ss la direction de Feinstein, Giovacchini, Miller, Paris, PUF, p 53-67
- 4 - Schoënfeld W. A. (1982) *Le développement de l'adolescent*, *Psychiatrie de l'adolescent*, ss la direction de Feinstein, Giovacchini, Miller, Paris, PUF, p. 71-104
- 5 - Winnicott D. W. (1982) *L'adolescence, une lutte à travers le cafard*, *Psychiatrie de l'adolescent*, ss la direction de Feinstein, Giovacchini, Miller, Paris, PUF, p. 15-27